

## PREMIÈRE PARTIE

# L'ÉPREUVE ÉCRITE DE CULTURE GÉNÉRALE

Commune aux 2 concours, l'épreuve écrite de culture générale, en lien avec le domaine sanitaire et social, comprend deux parties. D'une durée de 2 heures, cette épreuve anonyme est notée sur 20 points.

Dans la **première partie**, le candidat doit, à partir d'un texte de culture générale d'une page maximum et portant sur un sujet d'actualité d'ordre sanitaire et social :

- dégager les idées principales du texte ;
- commenter les aspects essentiels du sujet traité sur la base de 2 questions au maximum.

Cette partie est notée sur 12 points et a pour objet d'évaluer les capacités de compréhension et d'expression écrite du candidat.

La **seconde partie** consiste en une série de 10 questions à réponse courte :

- 5 questions portant sur des notions élémentaires de biologie humaine ;
- 3 questions portant sur les quatre opérations numériques de base ;
- 2 questions d'exercices mathématiques de conversion.

Notée sur 8 points, cette partie a pour objet de tester les connaissances du candidat dans le domaine de la biologie humaine ainsi que ses aptitudes numériques.

La durée de l'épreuve peut vous sembler longue. En réalité, vous ferez sans doute l'expérience qu'elle peut passer très vite. C'est pourquoi il est essentiel de gérer méthodiquement le temps et le travail.

**IMPORTANT** : n'oubliez pas d'apporter une montre le jour du concours. En revanche, il vous sera sans doute interdit de recourir à votre téléphone mobile.

La **répartition de votre temps de travail** doit bien sûr correspondre au barème de l'épreuve :

- 1 heure environ pour la culture générale ;
- 50 minutes au maximum pour les questions à réponse courte de biologie humaine et de mathématiques ;
- 10 minutes pour la relecture.

Tout sujet comprend donc obligatoirement **deux éléments** — un texte et des questions (de culture générale, de biologie humaine, de mathématiques) — souvent précédés de **consignes** relatives à la rédaction de la copie. Lisez attentivement ces consignes et respectez-les, au lieu d'à peine les survoler comme le font de trop nombreux candidats.

Vous n'êtes nullement tenu de traiter les questions dans l'ordre du sujet. À cet égard, vous pouvez envisager **deux stratégies** différentes mais également acceptables :

- vous commencez par les questions affectées du nombre de points le plus important ;
- vous traitez d'abord les questions correspondant à vos points forts.

Après avoir assimilé les connaissances nécessaires à l'épreuve, vous passerez à la **phase d'entraînement**. Vous ferez les 3 récents sujets de concours proposés dans le chapitre 4. Attention à travailler dans les conditions du concours (c'est-à-dire sans documentation, d'un seul jet et en 2 heures), avant d'en lire les corrections.

Enfin, pour parfaire votre entraînement, n'hésitez pas à vous procurer les sujets du dernier concours auprès des instituts de formation et des directions départementales des affaires sanitaires et sociales (DDASS) qui vous intéressent.

**IMPORTANT** : vous trouverez les coordonnées de toutes les DDASS ainsi que de tous les instituts de formation, classés par région, sur le site Internet du ministère de la Santé, de la jeunesse et des sports ([www.sante.gouv.fr](http://www.sante.gouv.fr) : Sites régionaux ou Métiers et concours).

# LA CULTURE GÉNÉRALE<sup>1</sup>

Le **texte** se montre de longueur variable, entre une demi-page et une page.

Il consiste le plus souvent dans un article ou un extrait d'article de presse ou de revue, qui est consacré à un thème et à un débat d'actualité d'ordre sanitaire et social : la dépendance des personnes âgées, la douleur, l'allaitement maternel, l'obésité, les drogues licites ou illicites, la délinquance des jeunes, l'égalité entre les femmes et les hommes, les politiques publiques culturelles, les nouvelles technologies, l'éducation, les médias, le chômage...

En ce qui concerne la culture générale, les règlements des concours imposent **deux ou trois questions**. En principe, leur barème est indiqué afin que les candidats puissent mieux doser leurs efforts.

On peut répartir ces questions en deux grandes catégories.

Les unes sont des **questions de pure compréhension du texte** :

- dans la première question, il vous est en principe demandé de dégager les idées principales, les thèses essentielles du texte ;
- une ou deux questions peuvent ensuite consister à expliquer un paragraphe ou une idée du texte.

Cette question ou ces deux questions supplémentaires peuvent au contraire conduire le candidat à mobiliser **des connaissances et des réflexions personnelles**. C'est le cas si on lui demande de « commenter » un argument extrait du texte. « Commentez la phrase du texte : “Les personnes âgées, dans leur immense majorité, souhaitent vivre chez elles le plus longtemps possible, même lorsqu'elles ont un léger handicap.” (3 points) » (GRETA paramédical et social, Lycée Rabelais, Paris, Aide-soignant, 16 mars 2006)

Enfin, il peut être demandé au candidat un développement personnel s'apparentant à une mini-rédaction, dont la longueur maximale est éventuellement précisée. « À votre avis, le bruit peut-il avoir des aspects positifs ? Argumentez votre réponse en une dizaine de lignes. » (IFSI Fondation Croix-Saint-Simon, Aide-soignant, 15 mars 2006)

1. Chapitre rédigé par Philippe-Jean Quillien.

## I. LA PRÉPARATION DE L'ÉPREUVE

L'épreuve vise à apprécier la maîtrise d'une « culture sanitaire et sociale » dont aucun texte ne définit le contenu. Malgré l'absence de programme réglementaire, elle exige l'exploitation de références, de faits, d'arguments variés, précis et exacts. En aucun cas, un devoir ne peut se réduire à une collection d'idées générales ou à des propos de Café du commerce. C'est pourquoi un travail d'acquisition et de révision des connaissances s'impose. Il faut commencer par étudier un **ouvrage de référence**, c'est-à-dire le lire, le relire, l'annoter, le surligner — il faut l'assimiler de la première à la dernière page.

**REMARQUE :** vous trouverez toutes les connaissances requises dans *La Culture sanitaire et sociale en 70 fiches*, Ellipses, 2006, 576 pages. Ces fiches sont regroupées autour de 14 thèmes également répartis entre les deux domaines sanitaire et social. Leur sélection s'est faite selon une méthode volontairement empirique qui a consisté à les dégager des sujets de concours.

Chaque thème fait l'objet d'une synthèse qui s'achève par une rubrique « Pour en savoir plus » donnant deux références (un livre et un site Internet). Il comprend cinq fiches dont le plan est apparent et dont la dernière page propose cinq dates, cinq chiffres, cinq définitions ou cinq textes à retenir, ou encore des analyses à méditer.

Comprenant deux médecins, un professeur d'économie, un professionnel de l'éducation spécialisée, une inspectrice générale des Affaires sociales ainsi qu'un spécialiste de science politique et de droit public, l'équipe d'auteurs réunit des compétences variées et complémentaires. Enfin, l'ouvrage est préfacé par Dominique Noire, directeur du personnel et des relations sociales à Assistance Publique-Hôpitaux de Paris.

Les candidats les plus pressés peuvent étudier l'*Abrégé de culture sanitaire et sociale*, Ellipses, 2007, 360 pages.

Vous devez aussi vous efforcer de suivre l'**actualité** sanitaire et sociale. D'abord, il est essentiel de se familiariser avec des textes de même nature que ceux donnés au concours. Essayez donc de lire régulièrement les pages Santé et Social d'un hebdomadaire ou un magazine consacré à ces thèmes.

Pour découvrir l'actualité, **Internet** se montre un instrument précieux. Vous trouverez ainsi le plus grand profit à visiter régulièrement le site des ministères compétents en matière sanitaire et sociale et, le cas échéant, à vous abonner à leur lettre d'actualité :

- ministère de la Santé, de la jeunesse et des sports ([www.sante.gouv.fr](http://www.sante.gouv.fr) ; [www.sante.fr](http://www.sante.fr)) ;
- ministère du Travail, des relations sociales et de la solidarité ([www.travail-solidarite.gouv.fr](http://www.travail-solidarite.gouv.fr) ; [www.femmes-egalite.gouv.fr](http://www.femmes-egalite.gouv.fr) ; [www.handicap.gouv.fr](http://www.handicap.gouv.fr) ; [www.personnes-agees.gouv.fr](http://www.personnes-agees.gouv.fr)).

Ces sites proposent en effet des rubriques « Actualités », « Dossiers », etc., qui permettent de suivre l'évolution de l'actualité sanitaire et sociale au moyen de documents gratuitement proposés, clairement rédigés et régulièrement actualisés.

Toutes ces lectures doivent être attentives, méthodiques et actives : vous devez rechercher dans le dictionnaire la définition des mots et des expressions qui vous

paraissent difficiles, mais aussi repérer la structure du texte ou en tout cas la progression des idées. Apprenez à toujours lire avec un crayon ou un surligneur à la main.

Il faut impérativement prendre conscience que toute lecture ne laissant pas de trace écrite se montre vaine. Six semaines ou six mois après l'avoir faite, il ne vous reste plus assez de matière pour nourrir des développements précis et argumentés.

Après avoir lu, surligné et annoté chaque document, vous devez passer à la **prise de notes**. Par exemple, un article de la presse quotidienne ou hebdomadaire contient rarement plus de deux ou trois idées exploitables le jour du concours. Prenez la peine de les résumer et, le cas échéant, de noter deux ou trois chiffres, dates, citations, etc., susceptibles de les étayer. Ce travail de réécriture favorise la mémorisation et l'appropriation des informations. Avec les documents plus ambitieux, dégagez et notez leur plan détaillé.

Il est par ailleurs judicieux de noter dans un **répertoire** les définitions des notions que l'on rencontre dans les documents étudiés. Les définitions sont en effet indispensables à la compréhension et au traitement des sujets.

Dans les semaines précédant le concours, quand il devient trop tard pour entreprendre de longues lectures, vous lirez, relirez, apprendrez votre répertoire et toutes ces fiches que vous aurez progressivement rangées dans des dossiers thématiques.

L'intérêt pour les thèmes d'actualité et les débats de société peut également se nourrir d'**émissions de radio ou de télévision**. Mais, pour préparer le concours, rien ne peut remplacer la lecture.

Enfin, l'épreuve de culture générale pour objet d'évaluer les **capacités d'expression** écrite des candidats. Certains réviseront donc avec profit les règles essentielles de la langue française afin d'en déjouer les difficultés les plus communes.

**VOUS POUVEZ NOTAMMENT UTILISER :**

- Édouard et Odette BLED, *Orthographe, Conjugaison*, 2 volumes, Hachette Éducation, 1998 ;
- BESCHEREL, *L'Orthographe pour tous, La Grammaire pour tous, La Conjugaison pour tous*, 3 volumes, Hatier, 1997 ;
- Adolphe V. THOMAS, Michel de TORO, *Dictionnaire des difficultés de la langue française*, Larousse, 2004.

## II. LA RÉUSSITE DE L'ÉPREUVE

Après avoir préparé le concours pendant plusieurs mois, il faut savoir **cesser de réviser**. Consacrez le jour ou les deux jours précédant l'écrit à vous reposer et à vous décontracter, au lieu de relire fébrilement vos fiches jusqu'au dernier moment.

De même, **le jour J**, il importe d'éviter bien sûr le retard, cause d'élimination du concours, mais aussi la précipitation, source de stress. Dans cette perspective, le repérage du lieu d'épreuve dans les jours précédant le concours favorise la tranquillité d'esprit. Enfin, calculez largement le temps de transport. Même en France, il arrive que les trains et les RER aient du retard !

### A. LIRE ATTENTIVEMENT

Le jour de l'épreuve, trop de candidats survolent plus qu'ils ne lisent le texte et les questions proposés dans le sujet.

En fait, l'ensemble du texte doit faire l'objet d'au moins deux lectures. Après avoir pris connaissance des informations périphériques (auteur, titre, date, notamment), le candidat fait une **première lecture globale**. Cette lecture — qui doit être rapide — vise à identifier la portée et le sens général du texte, sans se perdre dans les détails ou les difficultés des développements particuliers.

Cela signifie que le candidat s'interdit de décoder les passages complexes ou obscurs, d'appréhender les détails ou de relire une phrase. De même, il ne prend pas de notes au brouillon. Tout au plus peut-il inscrire en marge du texte quelques repères, relatifs notamment à sa structuration.

À l'issue de cette lecture globale, le candidat doit être capable de reformuler le thème ou la problématique du texte, ainsi que ses principales thèses.

Puis le candidat reprend le texte avec plus d'attention pour le décomposer, en dégager l'organisation, retrouver la progression des thèmes ou l'articulation des idées, en appréhender le moindre détail. Cette **seconde lecture analytique** suppose qu'une attention particulière soit prêtée, non seulement aux mots-clés, aux idées essentielles et aux faits significatifs, mais également à tous ces mots d'allure anodine qui marquent la progression intellectuelle : d'abord, ensuite, enfin ; certes, cependant, donc ; d'une part, d'autre part...

Cette seconde lecture se fait en principe avec un surligneur et un crayon à la main, afin de surligner les mots-clés, entourer les mots structurants, marquer de traits verticaux les césures du texte, numéroter les parties, les thèmes, les arguments...

Puis le candidat prend la peine de noter au brouillon le plan détaillé du texte ou du moins de repérer la progression, l'enchaînement, l'articulation des arguments développés. Ce travail lui permettra de dégager avec efficacité et même facilité les idées principales du texte et donc de répondre à la première question de tous les sujets.

Chaque **question** doit également être lue deux fois, de façon à appréhender son sens exact et à déjouer les difficultés ou pièges éventuels. Si elle consiste à expliquer une idée ou un paragraphe, l'élément du texte à éclairer doit être relu.

**ATTENTION** : de nombreuses réponses inexactes résultent d'une lecture trop rapide, incomplète ou erronée des questions.

## B. RÉDIGER SOIGNEUSEMENT

Pour des raisons chronométriques, vous n'aurez peut-être pas le temps de rédiger intégralement vos réponses au **brouillon**, avant de les copier sur votre devoir définitif. Cela dépend de la vitesse de travail et de la facilité (ou la difficulté) d'écriture qui vous sont propres et que vous aurez l'occasion d'évaluer en vous entraînant à faire les sujets de concours proposés dans le chapitre 4. Sachez qu'en cas d'inachèvement de la copie, vous ne pourrez joindre à votre devoir vos feuilles de brouillon.

Une bonne solution peut consister à rédiger au brouillon le plan détaillé des réponses, c'est-à-dire à noter les faits et les arguments essentiels de manière abrégée, en style télégraphique, pour ne faire le travail de rédaction intégrale que sur la copie définitive.

Chaque question appelle une réponse précise, clairement rédigée et logiquement **structurée**. S'il s'agit de commenter une idée ou un paragraphe, le candidat commence par reformuler le propos de l'auteur, avant d'en proposer un commentaire personnel. De même, pour expliquer un paragraphe, il peut définir d'abord le ou les mots-clés, avant de dégager le sens global de ce paragraphe. Enfin, la première réponse débutera par une phrase telle que : « Les idées principales de ce texte consacré au vieillissement de la population sont... ».

Les réponses faisant appel à des connaissances et à des réflexions personnelles, dont la longueur peut atteindre une trentaine de lignes, doivent particulièrement être structurées. Elles commencent et finissent par une phrase ou un court paragraphe d'introduction et de conclusion.

Dans le développement, le candidat prend soin d'utiliser toutes les expressions qui ponctuent la progression du raisonnement : en premier lieu, en second lieu ; d'abord, ensuite, enfin... De même, il se sert des conjonctions (mais, donc, or...) et des locutions conjonctives, comme « en effet », pour mettre en valeur l'enchaînement rigoureux des idées.

Un autre moyen efficace d'ordonner consiste à dénombrer les éléments de réponse, les trois causes principales de la délinquance des jeunes par exemple, avant de les étudier.

Enfin, pour accentuer l'impression d'ordre et de clarté, les réponses d'une certaine longueur doivent être structurées en paragraphes courts et distincts, entre lesquels il est possible de passer une ligne. N'oubliez pas que tout paragraphe exige un alinéa, c'est-à-dire un renfoncement de sa première ligne vers la droite.

Lorsque l'on vous demande votre **avis**, donnez-le ! Il faut que le candidat prenne ses responsabilités et énonce clairement la réponse établie par ses arguments. Cette réponse peut être nuancée, mais son sens doit être clair. Les formules dubitatives telles que « ne peut-on penser que... » ou « il semblerait que... » seront écartées. Trop de candidats se réfugient dans l'abstention sous le patronage éventuel d'Aristote transformé, pour les besoins de la cause, en apôtre du « juste milieu ».

**IMPORTANT** : même pour dégager les idées principales du texte, le candidat doit respecter une obligation de **reformulation** personnelle. L'épreuve n'a pas en effet vocation à mesurer son habileté dans l'art du « couper-coller ». Pour éviter la copie ou la paraphrase, il est préférable d'avoir sous les yeux, au moment de la rédaction, non pas le texte lui-même, mais le plan et les notes rédigés au brouillon.

S'il n'est pas possible de copier des phrases entières du texte, en revanche les termes essentiels ou techniques peuvent être repris et n'ont pas à être remplacés par des périphrases ou des approximations. De même, une expression originale ou polémique, si elle est courte, peut faire l'objet d'une citation donnée entre guillemets.

La **forme** des réponses doit être soignée. D'abord, chaque réponse doit consister en une phrase ou un paragraphe entièrement rédigés et logiquement structurés : des mots simplement juxtaposés ou un style télégraphique sont inacceptables.

Ensuite, la copie doit être soigneusement présentée, l'écriture lisible, le texte des réponses aéré. Ces éléments donnent au correcteur une première impression favorable et l'envie de lire votre copie. De plus, il ne saurait évidemment tenir compte des mots qu'il n'arrive pas à déchiffrer.

Les candidats veillent à écrire lisiblement. Trop nombreux sont ceux qui s'imaginent que tout correcteur a la passion des hiéroglyphes ! La vérité est qu'il prendra la peine de déchiffrer les premiers mots ou phrases illisibles et qu'il ignorera les suivants.

Chaque candidat choisit ses instruments d'écriture pour leur qualité et leur sobriété. Il faut préférer les pointes fines aux traits épais. Si une encre foncée (noire ou bleu foncé) est parfois imposée et toujours judicieuse, les couleurs rouge, violette, verte seront systématiquement écartées.

Enfin, les réponses doivent être rédigées dans un français correct, car les fautes sont sanctionnées. En effet, la maîtrise de la langue et le respect de ses règles constituent un critère important de l'épreuve pouvant faire l'objet d'une notation spécifique.

En matière de **style**, le candidat tâche surtout d'être clair, précis et sobre, en évitant le langage familier aussi bien que le jargon paramédical.

La première personne du singulier (je, ma, mon, etc.) peut être employée dans les questions faisant appel à des jugements personnels, mais elle n'est pas indispensable à l'expression d'un point de vue. En revanche, le « nous » de majesté ou de modestie est prohibé.

Les phrases sont relativement courtes et évitent d'emboîter les propositions, les parenthèses, les incises, dans lesquelles le correcteur finit par se perdre.

En raison de l'importance accordée aux capacités d'expression, il est essentiel de consacrer les dix dernières minutes de l'épreuve à une **relecture** attentive des réponses, afin de corriger les fautes d'orthographe ou d'expression, d'ajouter les accents ou les mots manquants...

L'utilisation d'une encre effaçable peut rendre ces corrections plus discrètes. Mais l'usage du correcteur se traduit souvent par des taches finalement plus visibles que de simples ratures (un mot barré d'un trait horizontal par exemple).